

# Télérama

0.20 FRANCE 3 DOCUMENTAIRE

## Le Testament de Tibhirine

Documentaire d'Emmanuel Audrain (France, 2006). 55 mn. Inédit.

Mai 1996. Par un communiqué émanant de Londres, le Groupe islamique armé (GIA) revendique l'exécution des sept moines trappistes français de Tibhirine, enlevés deux mois auparavant. Installé depuis près de soixante ans dans la région de Médéa, le prieuré cistercien vivait en harmonie avec la population. En dépit de l'embrassement de l'Algérie depuis 1992, l'arrêt du processus électoral et la radicalisation du Front islamique du salut. Mais, après les massacres de civils, de journalistes et d'écrivains, en 1993, un ultimatum du GIA enjoint à tous les étrangers de quitter le pays. La donne a changé.

Quelque dix ans après, la lumière est loin d'être faite sur les circonstances

du rapt et de l'égorgeement des moines. Manipulation de la violence fondamentaliste par le pouvoir, liens avérés de la DST française avec la Sécurité militaire algérienne, fureur du clan militaire face à la tentative de la petite communauté chrétienne d'enclencher un processus de dialogue... rien n'a vraiment entamé l'opacité du dossier, en dépit de l'ouverture d'une information judiciaire en 2004 à l'instigation de proches des victimes. Un surplace dénoncé le 24 mars dernier par la Fédération internationale des droits de l'homme.

Mais curieusement, dans cette case documentaire d'ordinaire dédiée à des problèmes de société, à des pans d'histoire contemporaine, France 3 a choisi de diffuser un film qui aurait plus sa place dans *Le jour du Seigneur*. Loïn

d'évoquer les arcanes du théâtre d'ombres algérien, de contribuer à l'élucidation du dossier, le documentaire se situe sur un plan résolument spirituel. Arc-bouté sur la lettre-testament de Christian et sur son journal, le film cerne les ressorts intimes de l'engagement des trappistes à rester malgré les atrocités. Lent, nourri de plans sur les cellules vides, d'archives noir et blanc sur le quotidien des trappistes, des témoignages d'un évêque, d'un curé et de parents de Christian, le documentaire ne recueille, étonnamment, aucun propos des Algériens. Pas plus qu'il ne mentionne la contribution des moines à l'initiative de San Egidio. Un bien étrange objet télévisuel.

Marie Calletet

Rediffusion : 20/04 à 3h30.

### Pour Marie Calletet...

. Oui, ce film n'évoque pas l'enquête judiciaire sur la mort des sept moines.

C'est un choix.

Je ne dis pas que cette recherche de la vérité ne soit pas nécessaire, importante... Mais, depuis que je travaille sur ce film, j'ai été impressionné par le fait que les articles, consacrés à cet aspect « policier » des choses, finissaient par occulter les raisons pour lesquelles ces hommes étaient en Algérie et pourquoi ils étaient restés, aux côtés de leurs voisins musulmans.

C'est, précisément, l'axe du film.

. « Ce documentaire ne recueille aucun propos des Algériens », écrivez-vous.

Quel dommage que vous n'ayez pas pris le temps de me questionner, là dessus ! J'ai fait trois séjours en Algérie ( 48 jours, en tout ) pour pouvoir recueillir cette parole.

Et je n'y ai pas réussi.

La raison m'en a été donnée par un médecin - musulman - d'Alger qui participait avec les moines, depuis des années, à un groupe d'échanges inter religieux.

« Emmanuel, je travaille dans un quartier où il y a beaucoup de « barbus ».

Si j'interviens dans ton film, je me mets en danger. »

C'est clair. Trois tournages, commencés avec des « voisins », n'ont pas abouti.

. Vous écrivez aussi « ce film se situe sur un plan résolument spirituel »...

Vous avez raison. Les moines se savaient sur cette « faille » qui pourrait séparer le nord du sud, l'occident du monde musulman. Ils ont vécu avec l'espoir qu'elle ne devienne pas... « ligne de fracture ».

Cet espoir est aussi le mien.

Ces hommes sont morts, il y a 10 ans, mais leur « pensée » est d'une étonnante actualité.

Par rapport aux relations nord-sud. Par rapport à notre monde, malade de violence...

Par rapport à l'accueil de « l'autre », différent.

Cette pensée, ces choix « citoyens » vécus anonymement à Tibhirine, ils les ont signés de leurs vies.

Ne donnons pas raison, à ceux qui ont voulu les faire taire... Écoutons-les !

Emmanuel Audrain, réalisateur. 18. 04. 06.